Pour plus d'informations, veuillez contacter :
Dr. Suely Carvalho
Chef, Unité Protocole de Montréal et Produits chimiques
Groupe Environnement et Energie
Programme des Nations Unies pour le développement
Tel : +1 212 906 6687/5112
E-mail : suely.carvalho@undp.org
www.undp.org/chemicals
www.undp.org

© Copyright Programme des Nations Unies pour le développement, mars 2011. Tous droits réservés.

Programme des Nations Unies pour le développment

ENVIRONNEMENT ET ENERGIE

LE PNUD ET LA CONVENTION DE STOCKHOLM
SUR LES POLLUANTS ORGANIQUES PERSISTANTS (POP)

Avant-propos

Les Polluants organiques persistants (POP) sont des substances chimiques dont les émissions dans l'air, l'eau ou le sol nuisent à la santé des hommes et à la qualité de l'environnement. Même en faibles quantités, les POP peuvent sérieusement endommager les tissus vivants, humains et animaux, causer des troubles du système nerveux, des maladies du système immunitaire, des désordres du système reproducteur et de la croissance, et des cancers. Ces polluants ont fait l'objet d'une attention réglementaire particulière en raison de leur persistance à long terme dans les écosystèmes, de leur mobilité sur de grandes distances grâce aux courants marins et aux vents, et d'une augmentation de leur concentration dans les chaînes alimentaires.

Les POP sont une menace pour le développement durable, frappant plus durement les membres les plus pauvres de la communauté. Les populations urbaines et rurales les plus démunies font quotidiennement face à des risques d'exposition aux POP particulièrement élevés en raison de leurs activités, de leurs conditions de vie et d'un manque de connaissance quant à la bonne manipulation des produits chimiques. Dans le même temps, les écosystèmes, qui produisent l'essentiel des ressources permettant aux populations rurales pauvres de survivre, sont menacés par des pollutions du sol, de l'eau et de l'atmosphère dues aux émissions de POP.

Le PNUD offre son assistance aux pays en développement et à économie en transition pour gérer de manière durable l'utilisation, le traitement et la destruction des POP. Il s'agit d'un élément important du travail du PNUD pour l'achèvement des Objectifs du millénaire pour le développement. Le PNUD soutient le développement et l'introduction d'alternatives aux POP ainsi qu'un accès facilité aux meilleures alternatives techniques disponibles et financièrement accessibles.

Le PNUD, avec l'appui financier du Fonds de l'environnement mondial (FEM) et des partenaires de cofinancement, aide les pays à remplir les objectifs de la Convention de Stockholm sur les Polluants organiques persistants et cherche à réduire la vulnérabilité des plus démunis face aux pressions environnementales et sanitaires causées par une mauvaise gestion des POP.

Le PNUD est persuadé que les efforts pour remplir les objectifs des Accords multilatéraux sur l'environnement, dont la Convention de Stockholm, auront de meilleures chances d'aboutir s'ils sont accompagnés par l'intégration d'une gestion rationnelle des produits chimiques dans les politiques et processus de développement. Les activités du PNUD dans le domaine de la gestion des POP sont donc mises en œuvre dans le contexte global de la gestion rationnelle des produits chimiques des pays.

Dr. Veerle Vandeweerd
Directrice

Groupe environnement et énergie
Bureau de politique pour le développement
Programme des Nations Unies pour le développement

Table des matières

La Convention de Stockholm sur les Polluants organiques persistants (POP) 4

Le PNUD et la Convention de Stockholm 4

I. Résultats cumulés des projets soutenus par le PNUD pour la mise en œuvre de la Convention de Stockholm 7

II. Matériels de connaissances développés pendant la mise en œuvre des dispositions de la Convention de Stockholm 9

III. Gestion rationnelle et traitement des pesticides POP 9

Chine - Alternatives à l'utilisation du DDT dans la production de peintures antisalissures 10

IV. Gestion des PCB 12

Mexique – Gestion et destruction respectueuses de l'environnement des équipements contenant des PCB 12

V. Eviter l'émission de POP produits accidentellement 15

Réduire les émissions non intentionnelles de POP issues de la gestion des déchets médicaux 16

La Convention de Stockholm sur les Polluants organiques persistants (POP)

La Convention de Stockholm sur les Polluants organiques persistants est un traité global développé pour protéger les êtres humains et l'environnement de produits chimiques dont les effets sont de longue durée, la couverture géographique très étendue et qui se fixent sur les tissus graisseux des êtres vivants. L'exposition aux POP peut provoquer de sérieux problèmes de santé dont certains types de cancers, des malformations, des problèmes de développement, des dysfonctionnements du système immunitaire et reproductif et, de manière générale une fragilité accrue face aux maladies.

Etant donnée la dispersion lente des POP par les vents et les courants, aucun gouvernement agissant seul ne peut protéger ses concitoyens contre l'exposition aux POP. La Convention de Stockholm, adoptée en 2001 et entrée en vigueur en 2004, exige de ses membres qu'ils prennent des mesures pour éliminer ou restreindre la production et l'utilisation de tous les POP involontairement produits. La Convention encourage également les pays à prendre des mesures pour continuellement réduire les quantités de POP involontairement produites et à adopter l'utilisation de processus et produits chimiques alternatifs favorables à l'environnement tout en promouvant la gestion rationnelle des déchets et des produits contaminés.

Le PNUD et la Convention de Stockholm

Le PNUD a activement soutenu les efforts des pays en développement et à économie en transition pour réduire et éliminer les POP et remplir les objectifs de la Convention de Stockholm.

La plupart des problèmes et priorités concernant la réduction et l'élimination des POP exigent le renforcement des capacités nationales notamment en termes de développement des ressources humaines, de renforcement institutionnel, de même qu'une meilleure disponibilité des connaissances techniques et des opportunités de formation. En tant que réseau de développement global des Nations Unies, le PNUD, avec une présence physique dans 166 pays, est bien placé pour aider les pays à acquérir les connaissances, l'expérience et les ressources pour s'attaquer à la question de la gestion des POP et à celle de l'élimination de leurs utilisations.

Dans le cadre de la Convention de Stockholm, l'assistance du PNUD aux pays se présente de la façon suivante :

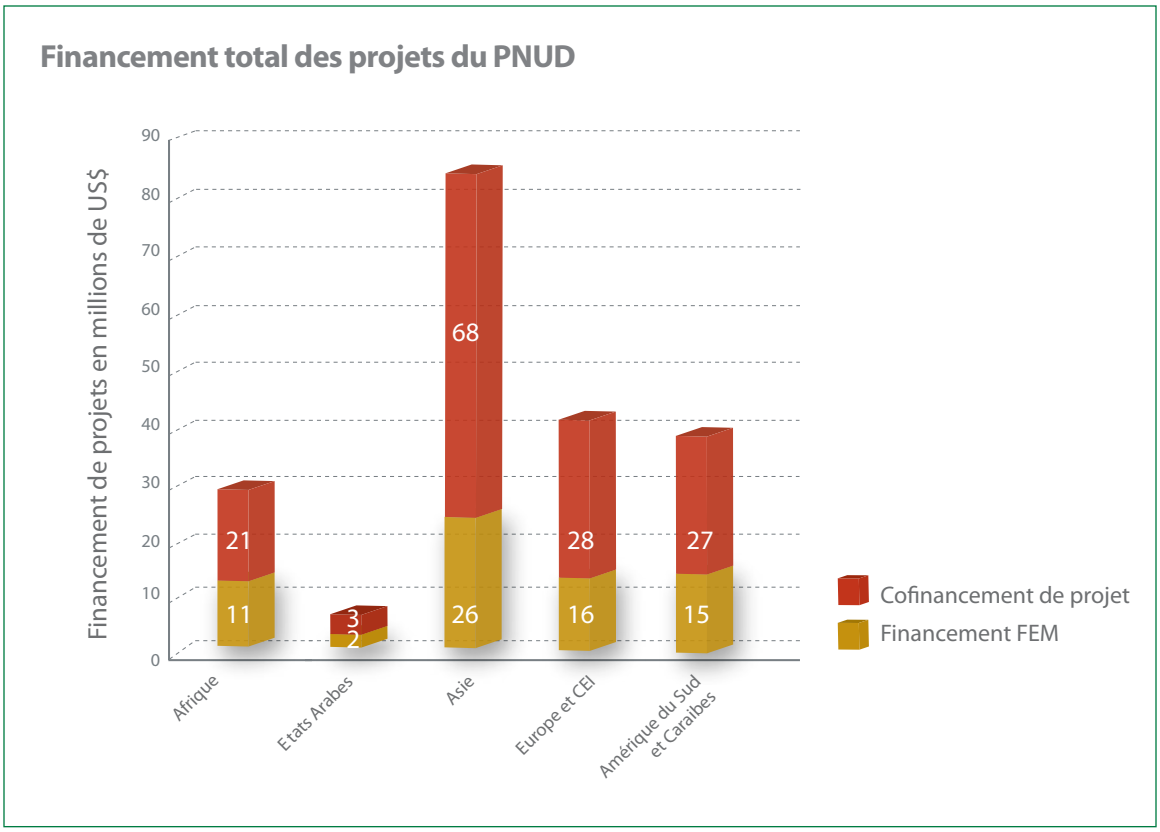
- Remplir les obligations de communication des données, partager les leçons et adopter les bonnes pratiques.
- Renforcer les capacités nécessaires pour mettre en œuvre les mesures de réduction des risques liés aux POP y compris celles qui concernent l'élimination et les déchets POP.
- Réduire l'exposition et les émissions de POP afin de protéger la bonne santé des êtres humains et de l'environnement.

- Démontrer l'efficacité des technologies et pratiques alternatives pour éviter les émissions de POP.

Dans les premières années de la mise en œuvre de la Convention de Stockholm, l'accent a été mis sur la planification nationale de même que sur le renforcement des capacités, la communication des données et l'élaboration des Plans nationaux de mise en œuvre (PNM).

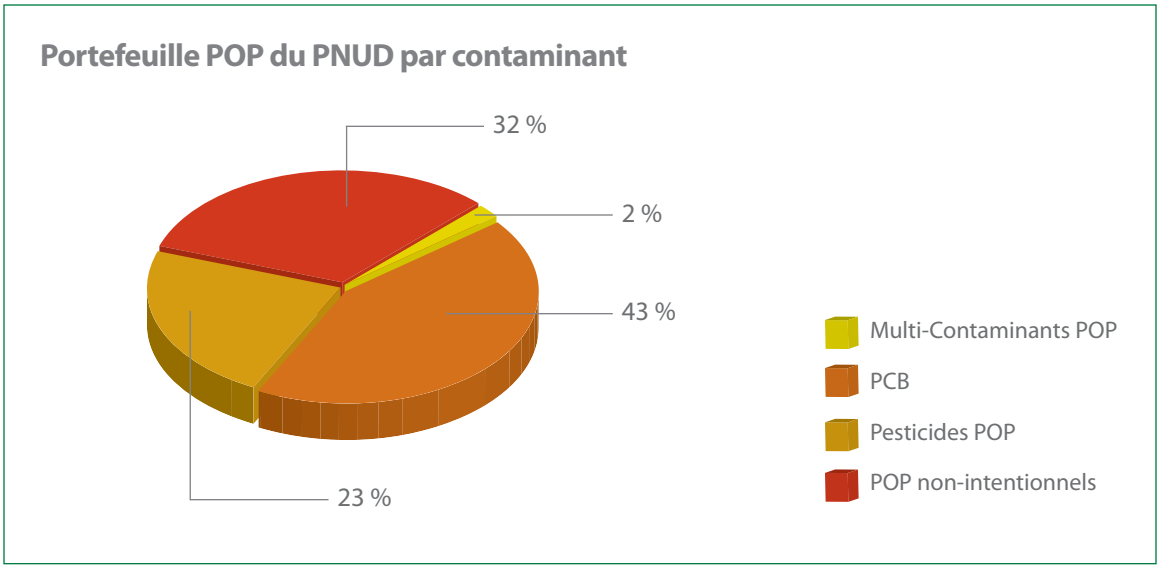
Cette phase initiale de planification nationale des POP couvrant 12 POP est maintenant achevée. Par conséquent l'action du PNUD au niveau national se porte désormais sur la mise en œuvre des activités pour traiter les priorités POP qui ont été intégrées aux PNM.

En mars 2011, le PNUD soutient 22 pays pour mettre en œuvre leur PNM ainsi que trois programmes globaux avec un portefeuille combiné de projets de 84 millions de dollars américains de subventions (programmés dans le cade du FEM) et 152 millions de dollars américains en cofinancement. Le graphique 1 présente le total des financements de projets par région.



Graphique 1 : Distribution géographique des projets post-PNM mis en œuvre par le PNUD.

Les projets de pays et les programmes globaux soutenus par le PNUD traitent une grande variété de priorités nationales et de priorités de la Convention de Stockholm ainsi que des Objectifs stratégiques du FEM. Dans le cadre de la mise en œuvre des projets, le PNUD soutient la réduction et l'élimination de tous les types de POP dont ceux inclus dans la Convention de Stockholm (voir graphique 2), couvrant une multitude de secteurs et d'activités.



Graphique 2 : Distribution des projets PNUD par type de contaminant POP.

Ces secteurs et activités comprennent les pratiques agricoles sans POP, la réduction des émissions non intentionnelles de POP, le traitement des déchets médicaux, la gestion rationnelle des PCB, la limitation des niveaux d'exposition des populations vivant à proximité des zones contaminées.

De plus, dans le cadre de la gestion des POP, le PNUD a soutenu le renforcement des capacités dans un grand nombre de pays, de même que par le biais de projets mis en œuvre par le PNUD visant à l'intégration de la gestion rationnelle des produits chimiques dans les processus de planification de développement en soutien à l'Approche Stratégique de la gestion internationale des produits chimiques (SAICM).

A chaque fois que cela est possible, les activités POP du PNUD sont mises en œuvre dans le cadre de la gestion rationnelle des produits chimiques d'un pays afin d'assurer une coordination nationale des activités se rapportant à la gestion des produits chimiques et pour soutenir les accords et conventions régionales et globales sur ces substances. Les principales activités que le PNUD met en place pour aider les pays à améliorer la gestion rationnelle des produits chimiques comprennent :

- Faire campagne et se mobiliser – Plaidoyer et sensibilisation en faveur de la gestion des POP et de la gestion rationnelle des produits chimiques auprès des parties prenantes.

- Analyse et renforcement des capacités – Identification des pratiques innovantes, des réformes institutionnelles et politiques pour aider les pays à mettre en place les structures pour une gestion efficace des POP et des produits chimiques grâce à des évaluations des besoins stratégiques et à des estimations financières.

- Assistance technique – Assistance technique spécifique axée sur l'impact pour répondre aux enjeux et contraintes nationaux qui affectent la gestion rationnelle des POP et des autres produits chimiques.

- Suivi et intégration – Assistance aux pays pour les aider à suivre les progrès de l'intégration des priorités POP et de la gestion rationnelle des produits chimiques aux stratégies plus larges de développement reposant sur les OMD.

I. Résultats cumulés des projets soutenus par le PNUD pour la mise en œuvre de la Convention de Stockholm

Etant donné que les projets POP du PNUD couvrent une grande variété de substances et d'approches, il faut, pour communiquer à propos de ce portefeuille, cumuler les résultats entre les différents groupes de contaminants. Quatre indicateurs ont été sélectionnés, afin de rendre compte des résultats achevés par le portefeuille POP, dans les domaines suivants : renforcement des réglementations nationales, renforcement des capacités au niveau national et impact global et local.

Les indicateurs sélectionnés comprennent : i) le nombre de réglementations nationales à dominante POP ou de réglementations sectorielles adoptées ; ii) le nombre de personnes formées à la gestion des POP ou des alternatives POP (plus de trois jours de formation) ; iii) les quantités de substances chimiques POP éliminées ; iv) les quantités de substances chimiques POP stockées sans danger.

Comme la plupart des projets sont toujours en cours de mise en œuvre, les résultats présentés dans le tableau ci-dessous ne reflètent pas les résultats cumulés définitifs des programmes en cours.

Indicateurs	Résultats cumulés
Nombre d'instruments réglementaires nationaux POP adoptés	16
Nombre de personnes formées à la gestion des POP/des alternatives	91,601
POP éliminés (tonnes métriques)	1,295
POP stockés sans danger (tonnes métriques)	220

La première compilation des résultats cumulés des projets POP mis en œuvre par le PNUD reflète les nombreuses réussites réalisées au niveau national pour faire face aux enjeux des POP, ainsi que l'importance des efforts de renforcement réglementaire et de renforcement des capacités dans les projets en cours d'implantation. De nombreuses et précieuses expériences ont été acquises dans la préservation et l'élimination des POP et sur la façon de les éliminer efficacement de l'environnement. Il est attendu que la réalisation concrète de ces résultats sera accélérée dans les prochaines années, puisque les efforts seront alors concentrés sur la manipulation directe des POP et les activités pour éviter leurs émissions.

II. Matériels de connaissances développés pendant la mise en œuvre des dispositions de la Convention de Stockholm

La plupart des projets mis en œuvre par le PNUD introduisent de nouvelles approches et pratiques qui souvent conduisent à produire des lignes directrices techniques dont le statut réglementaire varie au niveau national. Ces lignes directrices s'appuient sur des lignes directrices internationales développées dans le cadre des conventions de Stockholm et de Bâle, en s'adaptant aux conditions et aux langues locales.

Aux lignes directrices nationales techniques et aux matériels de sensibilisation viennent s'ajouter des matériels de connaissances générales développés dans des domaines où généralement les POP et les autres substances chimiques dangereuses au niveau mondial ont reçu moins d'attention. Les projets mis en œuvre par le PNUD ont été particulièrement actifs en matière de développement de matériels d'orientation innovants sur les POP et les émissions de mercure issues des déchets et des opérations de soins de santé (voir encadré pages 16 et 17 pour plus de détails).

III. Gestion rationnelle et traitement des pesticides POP

Le PNUD assiste les pays à mettre en œuvre les projets POP en renforçant leurs capacités nationales pour gérer et traiter rationnellement les pesticides POP. Le PNUD assiste quatre pays à mettre en œuvre cinq projets sur les pesticides POP et d'autres idées de propositions de projets sur les pesticides sont en cours de développement. Il y a également des projets sur les multi-contaminants POP implantés par le PNUD qui intègrent d'importants éléments des pesticides POP.

Dans le cadre de la gestion et du traitement rationnels des pesticides POP, le PNUD aide les pays à :

- Développer leurs capacités nationales pour gérer et traiter les stocks de pesticides POP obsolètes en toute sécurité. Cela implique des formations pour identifier, labelliser, retirer et déplacer les pesticides POP, l'amélioration de la capacité de stockage et de l'infrastructure permettant un stockage provisoire sans danger des pesticides POP obsolètes et l'identification de solutions respectueuses de l'environnement pour leur élimination finale.

- Promouvoir des alternatives durables aux pesticides POP. Cela implique de tester les alternatives sans pesticides POP, de sensibiliser à propos de ces alternatives sans pesticides POP, de soutenir la conversion des technologies de production de POP aux technologies de production sans POP et de mettre en œuvre les pratiques de gestion intégrée des nuisibles quand cela est possible.

En Chine, le PNUD soutient la mise en œuvre de deux projets pesticides POP. Le premier teste des alternatives pour encourager la production de pesticides sans POP plutôt que de pesticides à base de DDT. Dans le même temps, le projet encourage les pratiques de gestion intégrée des nuisibles comme une alternative aux POP et pour réduire la dépendance aux pesticides du pays. Le second projet soutient l'élimination du DDT utilisé comme agent antisalissure dans les peintures pour bateaux (voir encadré).

En Géorgie, au Nicaragua et au Vietnam, le PNUD soutient la gestion et l'élimination sans danger des stocks de pesticides POP obsolètes tout en aidant les gouvernements à répondre aux problèmes de contamination posés par ces stocks.

Chine - Alternatives à l'utilisation du DDT dans la production de peintures antisalissures

La peinture antisalissure est appliquée sur les parties immergées de la coque des navires pour prévenir l'accumulation de vase, d'algues, de mauvaises herbes, de bernaches et de vers tubicoles, qui peuvent causer des dommages structurels, de la corrosion, augmenter la friction et donc la consommation de carburant et réduire l'efficacité et la rentabilité de navigation. La Chine continue d'appliquer ce type de peintures antisalissures à base de DDT sur les navires de pêche et, étant donné le nombre de navires qui opèrent le long de ses côtes, la Chine tient à arrêter l'utilisation du DDT comme aditif dans les peintures antisalissures. Cela permettrait une réduction des émissions de DDT par les navires chinois dans l'environnement marin d'environ 250 tonnes métriques par an.

L'objectif du projet consiste à identifier des alternatives techniquement faisables, économiquement viables, non toxiques et respectueuses de l'environnement aux peintures antisalissures à base de DDT. Le projet va également contribuer à mettre en place un mécanisme de long terme pour protéger l'environnement marin et la santé de l'homme des pollutions issues des procédés antisalissures. Trouver des alternatives non toxiques est crucial pour ce pays qui possède une importante et croissante construction et industrie navales. Mis à part l'élimination du DDT des peintures marines, le projet va également fournir des alternatives pour d'autres biocides dangereux utilisés dans les procédés antisalissures dont le tributylétain (TBT).

Ce projet est en partie financé par le FEM avec un co-financement du gouvernement central et des gouvernements locaux, et du secteur privé chinois.

Essai d'alternatives aux peintures antisalissures avec DDT

A ce jour, le projet a :

- Introduit un système de gestion internationale des risques environnementaux pour les peintures maritimes adapté à la Chine.
- Créé un environnement politique favorable à l'élimination des peintures antisalissures à base de DDT en facilitant la création et/ou la révision de réglementations et standards applicables.
- Etabli un programme volontaire de certificat et de label pour les peintures maritimes.
- Facilité la fermeture du l'usine Tianjin Chemical Plant, le fournisseur de DDT pour la production de peintures antisalissures.
- Testé 58 alternatives de peintures antisalissures sans DDT ni d'autres POP. Les alternatives viables pour la production et la promotion à grande échelle seront sélectionnées prochainement.
- Développé un programme d'incitations financières pour promouvoir les produits alternatifs sur le marché.
- Amélioré la connaissance des alternatives sans POP grâce à des activités de sensibilisation et de promotion.

Le projet a organisé des tests dans trois zones de la mer Jaune (au nord, à l'est et au sud), les alternatives étant sélectionnées par passages en comités et par des expériences sur des navires afin de tester leur efficacité antisalissure et conduire l'analyse séquentielle des risques environnementaux ainsi que l'évaluation de l'impact sur l'environnement pour assurer le respect de celui-ci. En 2011, la, ou les alternatives qui conviennent à chaque zone seront sélectionnées pour être produites, valorisées et distribuées pour remplacer les peintures antisalissures au DDT. Le programme volontaire de certification et de labellisation, le programme récemment développé d'incitations et un contexte politique favorable mis en place avec le soutien du projet vont œuvrer de manière cohérente à la promotion des alternatives sans DDT sur le marché chinois.

IV. Gestion des PCB

La plus grande partie du portefeuille de projets POP du PNUD se concentre sur la gestion des PCB. A ce jour, le FEM a approuvé des activités de gestion des PCB soutenues par le PNUD dans onze pays : Argentine, Brésil, Ghana, Jordanie, Kazakhstan, Kirghizstan, Lettonie, Mexique, Maroc, Slovaquie, Uruguay.
Dans le cadre de la gestion de l'élimination des PCB, le PNUD soutient les activités suivantes :

- Renforcement des cadres juridiques et amélioration du renforcement des capacités en relation avec la gestion des PCB en comblant les lacunes dans les réglementations de gestion des PCB et en créant un environnement favorable à la gestion respectueuse de l'environnement et à la destruction des PCB.

- Conduite d'inventaires supplémentaires pour identifier les PCB restant dispersés et les sites sensibles, en identifiant notamment les petites et moyennes entreprises possédant une partie du stock restant.

Mexique – Gestion et destruction respectueuses de l'environnement des équipements contenant des PCB

Au Mexique, l'inventaire initial national a identifié des huiles contenant des PCB dans les 13 états testés (sur 32), ce qui signifie que l'ensemble du pays est affecté par les PCB. Comme la plupart des sources de PCB se trouvent dans des zones à forte densité de population, elles ont un réel potentiel de nuisance sur la société, en particulier sur les enfants et les travailleurs, s'ils ne sont pas contenus et gérés. Compte tenu de l'ampleur de la question des PCB et des risques potentiels qu'ils font peser sur les hommes et sur l'environnement, le gouvernement du Mexique et le PNUD ont lancé un projet, cofinancé par le FEM, pour s'attaquer à ce problème.

Le projet, exécuté en partenariat avec le ministère fédéral de l'environnement (SEMARNAT), vise le renforcement des capacités pour une bonne gestion des PCB, ainsi que des matériels et équipements qui peuvent en contenir ou avoir été contaminés. A cette fin, le projet soutient le renforcement de dispositions réglementaires, organisant des sessions de formation à l'attention des décideurs et des spécialistes, et évaluant les capacités en termes d'infrastructures. Le projet organisera également des campagnes de sensibilisation sur la santé et les conséquences environnementales d'une mauvaise gestion des PCB. Le projet devrait également détruire 3 215 tonnes de PCB, ce qui représente environ 10,5% du stock national restant estimé.

Les ateliers de réparation électrique constituant la principale source de transformateurs ayant subi une contamination croisée avec des huiles contenant des PCB, le projet a étudié les pratiques de gestion des déchets dangereux auprès de 6 ateliers. A partir des résultats, le projet a proposé des recommandations pour réduire l'exposition des travailleurs manipulant des équipements contenant des PCB et pour assurer une gestion globale des PCB respectueuse de l'environnement dans ces ateliers.

A partir de l'analyse des pratiques de gestion en cours et d'une évaluation de la réglementation, le projet a proposé une norme technique révisée pour la gestion des PCB. Cette norme intègre une réglementation des ateliers de réparation électrique aux niveaux locaux et provinciaux pour éviter d'autres contaminations croisées des transformateurs au Mexique. Cette norme révisée a été présentée aux autorités fédérales pour son examen et son adoption.

- Améliorer les pratiques de gestion des PCB (tels que la manipulation, le stockage, le transport et la destruction) en fournissant de l'assistance technique sur la gestion et l'élimination sans danger des PCB, en formant les agents gouvernementaux, les manipulateurs d'équipements contenant des PCB et les entités du secteur privé pour garantir une gestion rationnelle des PCB couvrant la totalité de leur cycle de vie.

- Assurer le traitement sans danger des PCB, en collaboration avec les détenteurs d'équipements contenant des PCB, en développant des installations d'élimination domestiques sans danger, en facilitant l'exportation des déchets de PCB vers des installations d'élimination à l'étranger, et en améliorant la coordination entre détenteurs de PCB pour réduire les coûts de transport et de destruction.

- Mise en œuvre de campagnes de sensibilisation et de stratégies de communication pour soutenir l'ensemble des activités présentées ci-dessus.

Enlèvement de matériels recyclés contenant des PCB utilisés comme matériau de construction dans une communauté de San Felipe Nuevo Mercurio

Pendant la conduite de l'inventaire des sources de contamination aux PCB, le projet a confirmé l'information du SEMARNAT selon laquelle certaines communautés pauvres utilisent des barils ayant précédemment servis au stockage d'huiles contaminées aux PCB, importés illégalement, comme matériaux de construction et réservoirs d'eau. Dans le cadre des efforts de sensibilisation et d'action sur le terrain, le projet a remplacé ces matériels de construction en métal contaminé par d'autres sans danger, dans une petite communauté de San Felipe Nuevo Mercurio (300 habitants) de l'Etat de Zacatecas.

Les coûts importants de destruction de petites quantités de PCB dans un vaste pays constituent une barrière pour les petites et moyennes entreprises qui ne bénéficient pas des économies d'échelle pour les coûts de transport, le stockage temporaire et la décontamination et/ou la destruction. Le projet a donc mis au point un système de gestion des PCB, testé grâce à des projets pilotes aux niveaux locaux et provinciaux, permettant à un grand nombre de détenteurs de PCB de regrouper leurs déchets et de parvenir à une destruction respectueuse de l'environnement et à un coût raisonnable.

Comme résultat des différentes activités du projet, le coût unitaire de destruction pour ces déchets regroupés (où les entreprises peuvent n'apporter qu'un seul équipement contaminé), approche celui des importants détenteurs d'équipements contenant des PCB comme la Commission d'électricité fédérale du Mexique (CFE). Ce système de gestion de services intégrés pour l'élimination des PCB a été testé dans l'Etat de Guanajuato et dans la municipalité de Cuautitlan (Etat de Mexico) avant d'être déployé dans le reste du pays.

V. Eviter l'émission de POP produits accidentellement

Certains POP, tels que les dioxines, les furannes, les PCB et les HCB sont accidentellement produits lors de procédés industriels, et lors de la combustion, notamment incontrôlée, des déchets dans les centrales électriques et les incinérateurs.

Le PNUD soutient les efforts des pays pour réduire et éliminer de telles émissions non intentionnelles :

- Mise en œuvre progressive des meilleures techniques disponibles et des meilleures pratiques environnementales pour les sources d'émission existantes.

- Utilisation des meilleures techniques disponibles et des meilleures pratiques environnementales pour les nouvelles sources d'émission.

Le PNUD soutient actuellement la réduction des émissions de POP produits accidentellement grâce à la mise en œuvre de trois projets très différents. Deux sont des projets individuels de pays : au Vietnam et au Nigeria. Un projet global est en cours d'implantation dans sept pays : l'Argentine, l'Inde, la Lettonie, le Liban, les Philippines, le Sénégal et le Vietnam.

Au Vietnam, les activités visant les POP produits accidentellement se concentrent sur la question de l'exposition humaine aux zones fortement contaminées par les dioxines. Le projet vise à remédier immédiatement à ce problème qui menace la santé d'un grand nombre de communautés en causant des malformations, en réduisant l'espérance de vie et en affectant les perspectives de développement économique.

Au Nigeria, le projet vise à réduire les quantités de POP accidentellement produits par une mauvaise combustion des déchets en introduisant des pratiques durables de gestion des déchets au niveau des communautés. Le PNUD soutiendra également les efforts du Nigeria pour développer des stratégies de gestion des déchets et pour réduire les émissions liées aux pratiques de combustion agricole à l'air libre.

Le projet global regroupe le PNUD, l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'ONG internationale Health Care Without Harm (HCWH), et d'autres donateurs et partenaires importants. Le projet cherche à minimiser les émissions de dioxine et de mercure issus des déchets du secteur médical en présentant et en encourageant l'utilisation de bonnes pratiques pour la réduction des émissions liées à ce secteur, dans les sept pays participants.

Réduire les émissions non intentionnelles de POP issues de la gestion des déchets médicaux

Le secteur de la santé est une source majeure d'émissions de dioxines et de mercure. Elles sont souvent causées par des pratiques d'incinération des déchets plutôt traditionnelles et par le bris et le mauvais traitement des équipements contenant du mercure comme les thermomètres et les tensiomètres.

La Convention de Stockholm donne la priorité à la promotion des pratiques et des technologies de traitement des déchets qui sont efficaces comme l'incinération médicale des déchets et qui évitent la formation accidentelle et les émissions de POP. Cependant, dans de nombreux pays, le secteur des soins de santé manque de matériel, de connaissances quant au bon traitement des déchets, de ressources pour la formation, d'assistance technique et de politiques de développement.

En partenariat avec le PNUD, l'Organisation mondiale de la santé, l'ONG internationale Health Care Without Harm (HCWH), et d'autres donateurs et partenaires importants, sept pays - l'Argentine, l'Inde, la Lettonie, le Liban, les Philippines, le Sénégal et le Vietnam – reçoivent de l'assistance pour développer et soutenir les meilleurs pratiques de gestion des déchets médicaux selon des méthodes qui sont adaptées localement et qui peuvent être globalement reproduites.

Dans chacun des pays, le projet développe des hôpitaux modèles pour présenter les bonne pratiques de gestion des déchets médicaux. Le projet soutient l'utilisation en premier lieu de technologies sans combustion, l'amélioration du tri des déchets, le bon stockage du mercure et l'emploi d'appareils sans mercure. Un projet complémentaire en Tanzanie développe des technologies alternatives de traitement des déchets médicaux financièrement accessibles et efficaces, adaptées à la plupart des contextes rencontrés en Afrique sub-saharienne.

Le projet, qui a reçu le soutien financier du FEM, a entrepris les activités suivantes :

- Il a comblé une lacune en matière de connaissance globale en développant des documents d'orientation pour aider les établissements de santé à évaluer leur gestion des déchets médicaux et adopter par la suite les meilleures pratiques sur la limitation des émissions de POP non intentionnelles et sur l'élimination des équipements et matériels contenant du mercure dans les hôpitaux et les cliniques dentaires. Le projet a également regroupé des informations sur les technologies sans combustion commercialement disponibles dans le monde. Ces documents sont disponibles sur le site du projet www.gef-medwaste.org

- Introduire les meilleures pratiques dans les pays participants dans les grands établissements de 3000 lits situés dans une zone à faibles revenus, ainsi que dans les hôpitaux publics et privés de 50 à 500 lits en zones urbaines et rurales, et dans les petites cliniques et postes de santé reculés. Le projet soutient des établissements de traitement des déchets en Lettonie, au Liban et en Inde qui traitent entre 300 et 2300 tonnes de déchets médicaux par an, les aidant à optimiser les procédures de fonctionnement de technologies sans combustion déjà établies.

- De nombreuses technologies internes de traitement sans combustion récentes sont présentées. Elles comprennent des systèmes de déchiqueteuse autoclaves, des autoclaves

Présenter et promouvoir les meilleures techniques et pratiques pour réduire les déchets médicaux et éviter les émissions de dioxines et de mercure dans l'environnement. Projet global PNUD FEM sur les déchets médicaux dans l'hôpital de district de Bagamoyo

rotatifs, des systèmes de traitement à la vapeur, les technologies micro-ondes et les technologies spécialisées pour les déchets anatomiques. A partir de spécifications techniques préparées dans le cadre du projet, des appels d'offres sont en cours pour les technologies sans combustion pour des établissements de santé aux Philippines, en Inde et au Sénégal.

- Ce projet travaille sur les technologies sans combustion peu onéreuses pour les zones à faibles revenus avec l'Université de Dar Es Salam pour répondre aux besoins de l'Afrique sub-saharienne. Un comité consultatif international a revu les modèles, et la construction et le test d'un prototype sont en cours. Afin de présenter le concept, le projet a installé et modifié un autoclave peu onéreux et une déchiqueteuse dans un hôpital de district en Tanzanie.

- Des politiques et des réglementations nationales concernant la gestion des déchets médicaux et la gestion et l'élimination des équipements contenant du mercure ont été examinées et sont en cours d'amélioration en Inde, Lettonie, Liban, Philippines et Vietnam. Certains projets de pays et de villes comme les Philippines, l'Argentine et New Delhi, ont déjà mis en œuvre des politiques d'élimination des équipements médicaux contenant du mercure.

- Le projet a développé une série de matériels de formation pour assurer la durabilité des résultats.

L'objectif final du projet est la protection de la santé publique et de l'environnement contre les impacts des émissions de mercure et de dioxines. Si ces bonnes pratiques et les techniques développées dans le cadre du projet sont reproduites et soutenues au niveau national, elles peuvent conduire à des réductions annuelles significatives des émissions dans l'environnement de dioxines (moins 187g I-TEQ/Equivalents toxiques internationaux par an) et de mercure (moins 2910 kg/an) issus des secteurs médicaux des pays participants.

Crédits photographiques :

Couverture : Pêcheur jetant son filet pour pêcher de petits poissons, plage de Wataboo © Photo ONU/ Martine Perret, zone industrielle, Inde © Photothèque SR

Page 5 : Tanzanien maintenant un étang à poissons établi grâce au capital de démarrage fourni par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). La pisciculture est devenu le secteur de production alimentaire connaissant l'expansion la plus rapide, offrant des moyens de subsistance à 250 millions de personnes © Photo ONU/ Evan Schneider

Page 8 : L'agriculture pour le développement : rizières en Indonésie © Photo ONU/ Ray Witlin

Page 14 : Travailleuses asiatiques dans une zone industrielle © Istockphoto

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Dr. Suely Carvalho
Chef, Unité Protocole de Montréal et Produits chimiques
Groupe Environnement et Energie
Programme des Nations Unies pour le développement
Tel : +1 212 906 6687/5112
E-mail : suely.carvalho@undp.org
www.undp.org/chemicals
www.undp.org

© Copyright Programme des Nations Unies pour le développement, mars 2011. Tous droits réservés.